

Or, pendant que les croisés demandaient à l'épée réparation des excès et des crimes des Albigeois, saint Dominique, providentiellement conduit sur le théâtre de la guerre, demandait à d'autres moyens la conversion de ces malheureux. Il pria et suppliait la Vierge Marie de ne pas abandonner l'Eglise, de faire triompher la cause du bien, mais de ne pas perdre tant d'hommes rachetés par le sang de son fils. La Mère de Dieu, qui est la mère de miséricorde, lui révéla alors la dévotion du Rosaire, et lui inspira de la répandre parmi les peuples, comme un grand moyen de les ramener au Christianisme. Dominique, fidèle à l'ordre qu'il avait reçu, prêcha donc le Rosaire, ou Psautier de la Vierge ; et dans le temps même où se livrait la fameuse bataille de Muret, qui fixa la victoire sous les drapeaux de Simon de Montfort, il était dans l'église paroissiale, exhortant les femmes et les vieillards, qui n'avaient pu suivre l'armée, à embrasser la nouvelle dévotion, et il récitait avec eux les *Ave Maria* de la couronne de Marie.

Cette institution du Rosaire était un acte de génie. En effet, par la prédication du Rosaire, saint Dominique ruinait l'enseignement des Albigeois, et affirmait avec l'Évangile l'ordre surnaturel restauré par le Christ, et le monde relevé de la chute par l'incarnation. Cette union de la prière vocale et de la contemplation, cette merveilleuse harmonie des mystères et des *Ave Maria* renverse le manichéisme de son piédestal et ne laisse debout aucune de ses doctrines.

Attristé par les scènes de carnage qu'il avait eues sous les yeux, l'apôtre résolut de s'éloigner du théâtre de la guerre, estimant qu'il fallait demander à des combats plus pacifiques la victoire sur l'hérésie. Après avoir pris congé de son illustre ami, Simon de Montfort, il dirigea ses pas vers la ville de Toulouse. Il y travaillait depuis quelque temps déjà à l'évangélisation des âmes, déployant le zèle d'Elie et l'éloquence de saint Paul, et cependant son ministère restait infructueux, sa parole était frappée de stérilité, et le peuple tenait toujours pour le manichéisme, et combattait pour lui, selon l'expression d'un historien, comme on combat *pro aris et focis*.

Le cœur brisé de douleur, l'apôtre quitta un moment le champ de bataille et se retira dans une caverne cachée